

d'apprécier des recherches historiques sur les plus mémorables événemens. Le peu que nous connoissons du journal, que Mr. Cléry va publier, nous en a donné la meilleure idée. Le ton infiniment simple qu'il a adopté, est le ton vraiment convenable à ce genre d'ouvrage, et nous ne saurions trop le louer du soin qu'il a eu d'éviter tout ce qui eût pu avoir l'air de déclamation, de discussion politique, tout ce qui eût pu produire l'effet d'aigrir quelques personnages, d'en compromettre quelques autres. On ne sera pas étonné de trouver par fois dans le journal de Mr. Cléry, cette teinte de mélancolie, qui perce dans la conversation et dans les manières de cet homme intéressant. Nous ne doutons pas que des récits écrits ne produisent sur ses lecteurs, au moins une grande partie de l'effet qu'ont produit devant nous, ses narrations orales, non-seulement sur des François, dont il est tout simple que les larmes ne soient pas taries, mais encore sur des étrangers, qui, comme nous, pleuroient au souvenir des malheurs de Louis XVI et de sa famille, et qui comme nous ne voyoient, n'écoutoient leur fidelle serviteur, le compagnon de leur captivité, qu'avec un sentiment mêlé de pitié, d'effroi, d'admiration, de reconnoissance et de respect.

L'Editeur de cet ouvrage, qui compte en remettre tout le produit à Mr. Cléry, et qui dé-